

# La Shoah par balles

**A partir du 22 juin 1941, l'Allemagne nazie envahit l'Union soviétique. Cet acte de guerre sonna le glas des populations juives d'Europe de l'Est. Entre 1,5 et 2 millions de Juifs furent tués sur ces territoires sous les balles des unités allemandes et de leurs collaborateurs. On désigne communément sous le terme de « Shoah par balles » ou « génocide par fusillades » cette pratique d'extermination.**

**Nous allons voir en quoi la Shoah par balles illustre la répression en Europe de 1941 à 1943 ? Nous répondrons à cette problématique en nous penchant sur la nature de cette répression, qui est un phénomène visant à réprimer, punir des comportements, des actes, contraire aux principes des autorités concernées. Nous parlerons de ce phénomène vis à vis des juifs qui sont considérés comme un danger pour les nazis et nous parlerons pour finir, des bourreaux, « des hommes ordinaires ».**

## **i) Un massacre de masse mené par les Einsatzgruppen.**

En effet ce phénomène de répression s'est déroulé à partir du 22 juin 1941, lors de l'arrivée des Einsatzgruppen qui sont des unités de police politique militarisées du IIIe Reich, créées dès l'Anschluss et chargées, à partir de l'invasion de la Pologne, de l'assassinat systématique des opposants réels ou imaginaires au régime nazi, et en particulier des Juifs. Cette police était composée de membres de la SS venant du RSHA (Reichssicherheitshauptamt, Office central de la sécurité du Reich), de membres de la Gestapo ou de la Kripo, de membres l'Ordnungspolizei (l'OrPo) ou encore d'auxiliaires locaux de la police de sécurité, la Schutzmannschaft.

## **ii) Des exécutions de masses en plein air.**

Un des premiers massacres à avoir eu lieu en Pologne, est celui de Bialystock le 27 juin 1941, celui-ci fut l'un des premiers d'une très longue liste. Les Juifs sont tués par balles, de manière presque industrielle pour seul motif d'être Juifs et considérés potentiellement comme des opposants ou de futurs opposants à l'occupation allemande

Les victimes juives étaient systématiquement expulsées de leurs domiciles de manière très violentes, et pillés par les Einsatzgruppen. Dans

certain cas, les maisons étaient incendiées avant que les habitants n'aient le temps d'en sortir. Après ces expulsions, ils étaient rassemblés et assassinés de manière systématique, la sentence était la même pour tout le monde, femmes, enfants, handicapés, comme le 13 juillet ou les hommes du 101<sup>e</sup> bataillon de police de réserve allemande entrent dans le village polonais de Josefow. Tous se sont fait tuer d'une balle dans la nuque par centaines voir milliers. Plusieurs actions de la même envergure étaient effectuées chaque jour dans des dizaines de villes en Pologne. Après les actions menées dans les villes, tous les juifs étaient rassemblés dans des trains de marchandises bondés, ou entre 100 et 150 Juifs étaient entassés dans chaque wagon en direction des centres de mise à mort les plus proches. Une fois arrivées dans plusieurs camps et notamment en grand nombre dans celui d'Auschwitz, les victimes ayant survécu au voyage se voyaient retirer leurs vêtements et tout objet pouvant les rattacher à une quelconque identité.

De 1941 à 1944, en Europe de l'Est, les populations juives identifiées comme telle et capturées par les soldats allemands, furent décimées par milliers chaque jour. Entre l'été 1941 et le début 1942 près de deux millions de Juifs trouveront la mort.

III) **Des "hommes ordinaires" qui n'ont pas su s'opposer aux ordres.**

L'ouvrage, « *Des hommes ordinaires* », de Christopher R. Browning, nous immerge dans le quotidien des hommes du 101<sup>e</sup> bataillon de réserve de la police allemande, qui sont comme l'indique le titre, des hommes ordinaires, chefs de familles exerçant parfois des métiers totalement différents de la police, comme ouvriers ou encore artisans, ayant été appelés en renforts à cause de la guerre. Cet ouvrage nous offre un point de vue différent de la Shoah par balles, en effet dans cet ouvrage, nous observons de manière inédite, les agissements des bourreaux. Les soldats allemands ne cautionnaient par tous le fait de tuer des personnes innocentes, souvent ceux-ci étaient obligés de se cacher pour éviter cette horrible tâche, ou bien encore comme beaucoup de soldats l'ont fait, en buvant de la vodka de façon à être ivres, pour que les exécutions se déroulent comme convenus. Dans chacun de ces cas les ordres émanaient des supérieurs, et devaient être respectés, même si les soldats allemands

chargés d'effectuer ces lourdes tâches en perdaient la tête. Ce phénomène de répression contre les juifs, n'aurait pas été possible sans l'action de ces soldats allemands, respectant les ordres des hauts gradés, effectuant les tâches soumis à la pression du groupe.

Dans le roman « Le rire de l'ogre », de Pierre Péju, ce phénomène de répression est visible au moment du livre où Moritz emmène les enfants censés se faire sauver, dans une caserne où ils seront finalement exécutés. Nous observons que l'action effectuée par ce personnage, l'affecte énormément, en effet lors de son retour de la guerre, il tuera ses enfants par pure folie. Cette folie fut engendrée par le contact réel, entre Moritz et deux enfants, ces derniers faisant confiance à Moritz, tenaient celui-ci par la main ne sachant pas qu'ils seraient envoyés à la mort. Moritz connaissant leurs destins, ne put s'empêcher de culpabiliser de cette envoi à la mort prémédité. Cette action le marquera toute sa vie, et lui fera commettre l'irréparable.

## Conclusion

**ces informations nous montrent donc la nature de cette répression, mise en place contre les populations juives d'Europe considérées comme une menace par les nazis. Cette répression s'est donc traduite par l'assassinat quasi systématique de ces populations juives, par les Einsatzgruppen, forcés d'obéir aux ordres.**

**Suite à cela, à partir de juillet 1942, les centres de mise à mort ont pris la place de la Shoah par balles. Il n'y a donc plus de rapport direct entre le bourreau et la victime. La shoah par balles a été arrêtée car les soldats allemands devenaient fous ou indisciplinés. En France les 3/4 des juifs ont survécu alors qu'en Pologne et Ukraine, ils sont quasiment tous morts.**

Toutes les informations évoquées dans ce travail de recherche, sont tirées de divers ouvrages tels que le roman « *Le rire de l'ogre* », de Pierre Péju, étudié en français, et « *Des hommes ordinaires* », de Christopher R. Browning. D'autres informations ont été relevées sur divers sites internet, comme Wikipédia